

ou plus, le taux s'est maintenant à peu près stabilisé. Il semble que le Canada, comme tous les autres pays industrialisés, a pratiquement terminé la transition démographique pour ce qui est de l'élément mortalité dans la variation de la population. Il est probable que toute nouvelle réduction du taux de mortalité sera très faible et affectera surtout les personnes âgées. La présente Section traite de la mortalité en général au Canada ainsi que de la mortalité infantile et puerpérale, et donne également certaines mesures de l'espérance de vie établies à partir de taux de mortalité récents.

### 5.7.1 Mortalité en général

On ne dispose pas de chiffres officiels sur les taux bruts de mortalité (pour 1.000 habitants) pour les années antérieures à 1921, mais des études relatives aux premiers recensements fournissent les estimations suivantes des taux bruts annuels de mortalité pour certaines périodes intercensitaires: 1851-61, 22; 1861-71, 21; 1871-81, 19; 1881-91, 18; 1891-1901, 16; 1901-11, 13; 1911-21, 13.

Comme tout pays de pionniers, le Canada a connu une forte mortalité au milieu des années 1800, qui étaient encore pour lui une rude période de peuplement. On estime que le taux brut de mortalité à cette époque se situait entre 22 et 25. On ne dispose d'aucun chiffre, mais puisque la mortalité était élevée à tous les âges on presume qu'elle devait l'être en particulier chez les nourrissons, les enfants et les jeunes adultes, car même durant les années 20 elle était encore très forte à ces âges. Par suite de l'augmentation progressive de la densité démographique, de l'urbanisation, et grâce à l'amélioration de l'hygiène et des services médicaux, le taux brut a baissé de moitié en 80 ans, tombant d'environ 22 à 11 entre 1851 et 1930. Il a continué à diminuer, jusqu'à un peu plus de 8 à la fin des années 50, et a atteint son niveau le plus bas, 7,3, en 1970 et 1971.

Le tableau 5.31 montre les tendances du taux brut de mortalité dans les provinces et les territoires depuis 1951. Les faibles taux enregistrés à Terre-Neuve et au Québec tiennent en partie à ce que la population y est proportionnellement plus jeune qu'ailleurs, tandis que les taux relativement élevés en Colombie-Britannique sont surtout attribuables à la présence d'une proportion considérable de personnes âgées.

Le tableau 5.32 montre le nombre de décès dans les agglomérations urbaines de 50.000 habitants et plus pour 1971, et les moyennes annuelles de décès pour les périodes 1966-70 et 1961-65.

**Répartition des décès selon l'âge et le sexe.** Depuis qu'on a commencé, en 1921, à établir la statistique de l'état civil à l'échelle du Canada, la mortalité à tous les âges est en baisse. La diminution des décès chez les bébés, les enfants et les jeunes adultes a contribué pour beaucoup à faire régresser le taux global de mortalité.

Le tableau 5.42 montre qu'en 20 ans, c'est-à-dire entre 1951 et 1971, la mortalité chez les enfants de moins de 1 an et chez ceux âgés de 1 à 4 ans a baissé de plus de moitié. Chez les enfants plus âgés et les jeunes adultes le taux a également diminué sensiblement. En dépit de la réduction de la mortalité infantile, c'est encore dans la première année de vie que les décès sont le plus nombreux. Le tableau 5.43 montre qu'en 1961, 18,1% de tous les décès masculins sont survenus chez des hommes de moins de 40 ans, alors qu'en 1971 la proportion n'était plus que de 13,6%: chez les femmes du même groupe d'âge, le pourcentage est passé de 16,4% à 10,7%. La baisse proportionnelle de la mortalité chez les hommes plus âgés depuis 1951 a été moins marquée, et elle a été pratiquement nulle chez ceux âgés de 55 à 69 ans: les taux féminins ont toutefois fléchi considérablement dans chaque groupe d'âge jusqu'à 85 ans.

La diminution sensible de la mortalité chez les personnes de moins de 40 ans a eu pour effet d'accroître le nombre de personnes plus âgées et d'élever la moyenne d'âge au décès. De 1961 à 1971, la moyenne d'âge au décès est passée de 59,7 à 63,3 pour les hommes et de 63,1 à 68,2 pour les femmes, ce qui représente une augmentation encore plus marquée chez ces dernières. Durant la même période, l'âge médian au décès n'a augmenté que de 0,6 an pour les hommes, passant de 67,9 à 68,5, et a augmenté de 2,5 ans pour les femmes, passant de 72,2 à 74,7. Cela signifie que la moitié des femmes décédées en 1971 avaient plus de 74,7 ans.

D'une province à l'autre on observe des écarts dans les âges moyens et médians au décès; ceux-ci dépendent largement de la répartition par âge de la population et de la variation du taux de mortalité à chaque âge. A Terre-Neuve, par exemple, la mortalité élevée chez les nouveau-nés et les jeunes enfants réduit l'âge moyen et l'âge médian, mais le contraire s'observe en Colombie-Britannique et dans plusieurs autres provinces où la population est plus âgée.